



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

2_ Une révélation progressive

Reprenons notre route vers Noël. Nous avons écouté le dialogue au sein de la Trinité : Dieu a toujours voulu être AVEC nous, mais sa révélation se fait progressivement, pas à pas, comme la lumière du matin, comme le chemin qui se dévoile vers une destination donnée, comme une porte qui s'ouvre ; la révélation se prépare au fil des siècles.

Elle n'est pas immédiate comme un coup de tonnerre ; elle suit la ligne du temps, des jours, des mois, des années ; ce que Dieu Créateur avait déjà décidé pour le monde en son temps est respecté dans le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu.

Toute l'Écriture Sainte, dans cette partie que nous appelons l'Ancien Testament, mais également les récits non sacrés, qui racontent la vie des hommes de tous lieux et de tous temps, montrent une manifestation progressive mais vivante de Dieu.

Dans un contexte d'approche de la révélation de Dieu à l'humanité, **Abraham** est celui qui perçoit le profond mystère de Dieu, d'un Dieu qui devient proche de lui et de sa famille, qui lui parle et qui l'éduque à la foi. Dieu fait alliance avec Abraham et fait une promesse. Les **Prophètes** gardent alors la foi en la Révélation divine, surtout dans les moments les plus difficiles et dans les moments de grande tentation : l'Alliance et la Promesse, qui paraissaient parfois lointaines, vagues, incertaines, et les protagonistes initiaux eux-mêmes lointains, sont toujours réveillées par des paroles et des signes encourageants.

Dieu parlait ainsi, de manières multiples et variées, au peuple d'Israël et à une multitude de gens ; ils ont fait l'expérience de la présence de Dieu, ils en ont perçu la beauté au plus profond de leur cœur, mais également dans la nature et dans de nombreux événements concrets. La relation entre Dieu et le peuple élu était unique, difficile, exigeante ; parfois, les sentiments ressemblaient à de la jalousie.

Des années, des siècles de révélation progressive de Dieu faite de paroles, de culte, d'événements, ont affiné le cœur du peuple élu et fait grandir l'attente inconsciente de l'humanité.

Puis, comme on le chante dans la « Kalenda » de l'ancienne liturgie des Églises la nuit de Noël, après l'époque d'Abraham, père dans la foi, de Moïse, qui a libéré le peuple élu de l'esclavage en Égypte, de David, roi et chef de l'armée d'Israël, à l'époque de la 194^e olympiade, la 42^e année de l'empire de César Octave Auguste, alors que la paix régnait sur la terre, l'année du premier recensement de Rome, alors que Quirinius était gouverneur de Syrie et Hérode roi de Judée, **Jésus-Christ, Dieu éternel et Fils du Père éternel, voulant sanctifier le monde par sa venue, est né à Bethléem en Judée.**

C'est le Noël de notre Seigneur Jésus-Christ selon la nature humaine que nous nous apprêtons à célébrer.

Fernando Cardinal Filoni

(Décembre 2021)